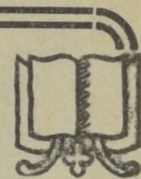




## Gauserie scientifique



### La machine humaine

SES DÉTRAQUEMENTS. — LA PENDAISON

**L**A pendaison est d'une sinistre actualité. C'est un détraquement, plutôt macabre, de la machine humaine. Elle provoque la mort par asphyxie et a été choisie par plusieurs nations comme peine capitale pour faire expier aux criminels leurs forfaits. Quelques suicidés l'utilisent aussi pour s'évader de ce monde.

On la confond parfois avec la strangulation. Quelqu'un peut être étranglé sans être pendu. Certains assassins étranglent leurs victimes en leur serrant la gorge avec leurs mains ; d'autres, en leur passant au cou un lacet à nœud coulant, sur lequel ils tirent. C'est la méthode des fameux "étrangleurs du Bengale".

Dans tous ces cas, c'est le manque d'air qui fait périr les victimes. Que ce soit par la force des doigts serrés autour de leur cou, ou sous la pression d'un lacet, le larynx comprimé ne donne plus passage à l'air respirable. L'acide carbonique s'accumule dans le sang, et lorsqu'il y est en quantité suffisante, la mort arrive.

\* \* \*

Dans la pendaison, c'est le poids du corps qui remplace la force extérieure. Si l'opération est faite lentement le mécanisme de la mort se produit encore ici par strangulation, comme dans les cas ci-dessus ; mais si la chute est brusque, il se produit un tout autre phénomène, et le condamné périt souvent par luxation de la colonne vertébrale.

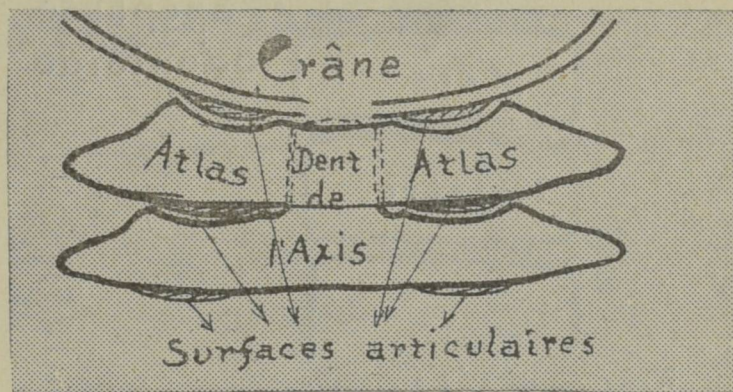
Dans les cas d'exécution capitale, c'est cette luxation que le "bourreau" cherche toujours à obtenir, car elle provoque une mort plus prompte et moins douloureuse, la paralysie de toute la partie inférieure du corps se joignant à l'asphyxie.

Pour comprendre le mécanisme de cette mort, il nous faut remonter en arrière, et rappeler quelques-unes de nos chroniques précédentes.

\* \* \*

Lors de nos descriptions du cerveau et de la moelle épinière, nous avons parlé d'une partie,

particulièrement importante, du système cérébro-spinal. On l'appelle "nœud vital" parce que la moindre lésion à cet endroit provoque des accidents très graves, et la mort toujours, s'ils se prolongent.

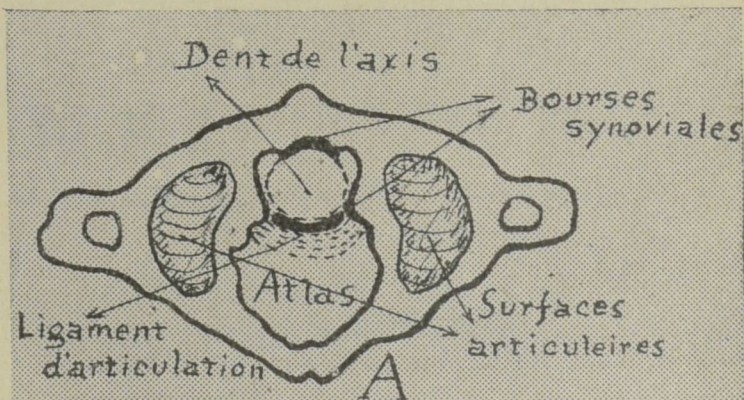


Tous les nerfs du corps convergent au crâne, comme on le sait ; et à part ceux de la tête et de ses organes, ils sortent du crâne en se condensant, pour ainsi dire, afin d'entrer dans l'étroit canal de l'épine dorsale. Les nerfs qui font mouvoir le cœur et les poumons sont de ceux-là. C'est à leur point de sortie qu'est le "nœud vital".

\* \* \*

Revenons maintenant à l'anatomie de l'épine dorsale.

Nous avons dit que la boîte crânienne était supportée par une première vertèbre appelée "atlas", un souvenir mythologique du géant qui était censé supporter le monde.



Cette première vertèbre, de forme aplatie, est supportée par une autre munie d'une longue dent, dans laquelle elle s'emboîte ; cette dent porte le nom d'apophyse odontoïde.

Le but de l'exécuteur expert est de placer de telle sorte le nœud de la corde au cou du condamné, et de faire basculer la trappe avec une rapidité suffisante pour produire une luxation de l'atlas sur